

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace — Tél. 41800
 REDACTION : Galata, Eski Bankasak, Saint Pierre Han,
 No 7 Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Mission
 AEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les généraux Weygand et Wavell ont quitté Ankara

Je suis heureux, dit le commandant Les nerfs des forces françaises du Levant, d'avoir vécu ce moment historique

Ankara, 22 (A.A.) — Le général Weygand et le général Wavell, respectivement commandants en chef des forces françaises et anglaises dans le Levant, ont quitté ce matin Ankara par la voie des airs salués à l'aérodrome pavoisé aux couleurs des trois pays par les chefs militaires turcs.

DECLARATIONS DU GENERAL WEYGAND

Ankara, 22 (A.A.) — Avant son départ, le général Weygand a fait au correspondant de l'Agence « Havas » les déclarations suivantes :

« Au moment de quitter Ankara, où j'ai été, ainsi que le général Wavell, l'objet d'une extrême sympathie, je ne puis qu'exprimer toute ma joie d'avoir vécu le moment de la signature du traité,

événement qui marquera dans l'histoire.

« Le traité anglo-franco-turc, ainsi que l'a si clairement défini M. Massigli, est une œuvre de bonne volonté, de raison et de loyauté qui ouvre une ère nouvelle dans la coopération internationale des trois pays.

« J'ai été également, particulièrement heureux, des contacts pleins de confiance et de cordialité que j'ai pu avoir avec le maréchal Fevzi Çakmak, chef suprême de la glorieuse armée turque et avec les généraux et officiers éclairés qui l'entourent ».

★
 Beyrouth, 22 (A.A.) — Le général Weygand arriva à Beyrouth en avion rentrant d'Ankara.

Le groupe du Parti réunit aujourd'hui M. Saracoglu le a un exposé sur ses conversations de Moscou

Ankara, 22 (L'« Aksam »). — La réunion habituelle du groupe du Parti qui se tenait le mardi a été avancée d'un jour. Elle aura lieu demain (aujourd'hui). A cette occasion le ministre des affaires étrangères M. Saracoglu fera un exposé sur ses conversations de Moscou.

L'inauguration des ateliers de construction des chemins de fer à Sivas

M. Ali Çetinkaya fait un exposé de l'œuvre accomplie

Sivas, 22 (A.A.) Nos ministres, revenant de l'inauguration de la ligne d'Erzurum sont arrivés ici ce matin, par train spécial. Ils ont été reçus par le vali et les autorités civiles et militaires. Après avoir pris un court repos en wagon, les ministres se sont rendus aux nouveaux ateliers de construction des locomotives et des wagons, dont l'inauguration devait avoir lieu à 9 heures. Ils y ont été reçus par des détachements militaires.

Le ministre des Communications M. Ali Çetinkaya a prononcé un discours. Il a évoqué la grande figure du Chef Eternel Atatürk et l'œuvre du Chef National Ismet İnönü à qui la Turquie est redevable de sa grande politique de construction de chemins de fer.

« Vous savez — dit l'orateur — que les voies ferrées comportent du matériel fixe, rails, stations, dépôts, ponts, etc., et du matériel roulant. Ces deux catégories de matériel se complètent l'une l'autre. Les lacunes dans un des domaines entrave l'activité du réseau.

Jusqu'ici, par le rachat des installations

de lignes étrangères, on a obtenu deux ateliers dans la région d'Izmir et un à Eskişehir. Considérant que ces trois ateliers ne sauraient suffire à nos besoins, continue le ministre, nous avons entamé il y a quatre ans, avec l'autorisation de nos chefs, la construction de cet atelier à Sivas. Nous pourrions y construire et y réparer nos wagons de marchandises et de voyageurs et y réparer aussi de façon essentielle nos locomotives.

Mais ces installations elles-mêmes ne suffisaient pas pour assurer le fonctionnement parfait de nos voies ferrées. Il nous fallait assurer aussi la formation d'éléments spécialisés, d'un personnel qualifié et capable. Nous avons profité à cet effet de l'école créée à Eskişehir. Les éléments ainsi formés travailleront dans ce nouvel atelier. Tandis que nous nous efforçons ainsi d'élever le niveau technique du personnel, nous avons veillé aussi à améliorer son régime de salaires et son standard de vie.

Les ateliers que vous allez visiter maintenant sont une œuvre dont le pays peut être fier.

LES ELECTIONS PARTIELLES D'HIER

MM. SOYER ET ORBAY ONT ETE ELUS A L'UNANIMITE

Ankara, 22 (A.A.) — Au cours des élections complémentaires de dimanche 22 octobre en vue de pourvoir aux sièges, demeurés vacants, des députés d'Urfa et de Kastamonu, les candidats du parti l'ingénieur M. Razi Soyer, directeur de la section des constructions au ministère des Travaux Publics et l'ancien député d'Istanbul et ancien président du conseil M. Rauf Orbay ont été élus à l'unanimité.

LE RETOUR DU GENERAL VEHIB

L'ancien commandant d'armées général Vehib, est arrivé avant-hier du Pirée, par le vapeur « Romania », du S. M. R. On sait qu'il avait quitté le pays au cours de l'armistice. Il avait servi pendant quelque temps comme conseiller du Ras Nasibou, en Ethiopie, sur le front de Harrar.

M. VON RIBBENTROP CHEZ M. HITLER

Les nerfs en place...

Berlin, 22. — Le Führer a reçu aujourd'hui le ministre des affaires étrangères M. von Ribbentrop qui doit prononcer un grand discours à Dantzig.

Concernant les conjectures auxquelles a donné lieu la réception par le Führer des « gauleiters » des différentes provinces auxquels on prétend qu'il annoncerait d'imminentes décisions importantes du gouvernement, on précise de source autorisée, que ce sont-là des informations « qui révèlent l'état d'âme de gens qui n'ont pas les nerfs en place ».

PREVISIONS ET SUPPOSITIONS

Londres, 23 (A.A.) — On commente beaucoup dans les capitales neutres la nouvelle annonçant que M. Hitler réunirait les gauleiters en une conférence.

On observe le plus grand secret à Berlin sur la nature des discussions projetées par cette conférence.

Toutefois, des informations de Berlin parvenues à Copenhague laissent entendre que la réunion de cette conférence indique que le Führer a maintenant abandonné tout espoir de paix.

Le correspondant à Copenhague de « Reuter » écrit :

On croit que les Nazis concentreront surtout leurs efforts contre la Grande-Bretagne, afin d'essayer de bloquer les îles britanniques par d'incessantes et massives attaques aériennes, tandis que l'action contre la France sur le front occidental serait suspendue.

LES POURPARLERS ECONOMIQUES GEF.MANO-RUSSES

Moscou, 22 (A.A.) — Les négociations économiques germano-russes se poursuivent positivement. L'ambassadeur M. Ritter après avoir mis au point les questions de principe, rentrera à Berlin, pendant que la délégation allemande continue les travaux avec le gouvernement soviétique.

Ces prochains jours, une délégation économique, menée par le commissaire Temossian se rendra en Allemagne afin d'étudier les questions relatives aux commandes de la Russie à l'Allemagne, ainsi qu'à l'exportation allemande pour la Russie.

LES SPECTACLES A PARIS

Paris, 23. — Les spectacles pourront se poursuivre désormais jusqu'à 11 h. en vertu de l'autorisation des autorités militaires.

Une promesse de M. Staline en 1917 Le parti communiste russe respectera toujours l'indépendance de la Finlande

Paris, 23 (Radio). — On s'attend à ce que la Finlande fasse certaines concessions à l'URSS en ce qui concerne une révision des frontières et certains échanges territoriaux. Mais elle n'admettra pas la conclusion d'un traité d'assistance sur le modèle de ceux conclus avec les Etats baltes.

Le correspondant du « Telegraf » souligne que la présence au sein de la délégation finlandaise de M. Tanner, ministre des finances finlandais, est considérée comme un indice de ce que la Finlande entend aller loin dans la voie de la collaboration financière avec l'U. R. S. S. Il ajoute que M. Tanner, qui est chef des sociaux-démocrates finlandais, a beaucoup connu M. Staline. Il lui avait porté secours en 1905, à Lenin et à Staline qui fuyaient la Russie, malgré les recherches de la police tsariste et des cosaques. M. Staline était revenu à Helsinki en 1917 et il avait formulé à l'époque, une promesse dont tout Finlandais se souvient : il avait dit en effet que le parti communiste russe respectera toujours l'indépendance de la

La crise bulgare

LA COMPOSITION DU NOUVEAU CABINET SERA ANNONCEE

Sofia, 22 — Le Roi Boris n'a pas procédé à de consultations aujourd'hui. On suppose que la composition du nouveau Cabinet avait été fixée dès samedi et qu'elle sera officiellement communiquée aujourd'hui.

UNE OPINION YUGOSLAVE A PROPOS DU TRAITE D'ANKARA

Aucune de ses clauses concrètes ne risque d'être appliquée

Belgrade, 22 A.A. — Le journal officieux yougoslave « Politika » déclare que d'après la situation actuelle dans les Balkans et la Méditerranée aucune des stipulations concrètes du traité d'Ankara ne risque d'être appliquée, étant donné que grâce à l'attitude pacifique de l'Italie et des pays balkaniques, la tranquillité complète règne dans cette partie de l'Europe.

LA DETENTE DANS LES BALKANS

Amsterdam, 22 — Le correspondant du « Telegraaf » à Belgrade rend hommage à l'œuvre de la Yougoslavie appuyée par l'Italie en vue d'assurer la détente dans les Balkans et le Proche Orient.

LA SEMAINE PARLEMENTAIRE EN ANGLETERRE

Londres, 23. — L'activité parlementaire de cette semaine sera consacrée, outre les problèmes de la guerre, au sujet desquels, le « premier » fera son exposé habituel, à l'organisation du « front intérieur ».

La situation aux Indes préoccupe l'opinion publique surtout à la suite des réactions suscitées par le discours du vice-roi.

Le ministre des transports aura à répondre à une série d'interpellations sur les accidents de la circulation provoqués par l'extinction des lumières la nuit.

★
 Bombay, 23 A.A. — Le Conseil National Fédéral a voté une résolution qualifiant de « non satisfaisante » la déclaration du vice-roi au sujet du statut futur de l'Inde, notamment parce que cette déclaration ne dit pas clairement si le futur Dominion indien jouira d'une autonomie pareille à celle des autres Dominions.

★
 New-Delhi, 23 A.A. — Le Comité Exécutif de la Ligue Islamique a voté une résolution disant que les explications données par la déclaration du vice-roi au sujet du statut futur de l'Inde sont insuffisantes. La résolution exprime en même temps la satisfaction de la Ligue Islamique de ce que les droits des minorités et d'autres importants intérêts ont été dûment reconnus.

La guerre des discours

Le Dr. Goebbels prend personnellement à partie M. Churchill

L'« Athenia » a été achevé à coups de canon par trois destroyers britanniques

Berlin, 22. — Le Dr. Goebbels, dans un discours radiodiffusé a pris personnellement et violemment à partie le premier lord de l'amirauté britannique M. Churchill. Se basant sur le fait, établi par la commission d'enquête américaine, que l'« Athenia », a été coulé à coups de canon, par trois destroyers anglais, le lendemain de l'explosion qui avait nécessité l'évacuation du navire, le Dr. Goebbels reprend la thèse du torpillage du vapeur par les Anglais.

Ce n'est pas, dit-il, une torpille allemande qui a touché l'« Athenia » car le navire, en pareil cas, n'aurait pas continué à flotter 14 heures après le torpillage. Les torpilles allemandes ont démontré ce qu'elles savent faire dans le cas du « Royal Oak », le puissant cuirassé qui a coulé peu de minutes après avoir été torpillé. D'ailleurs pourquoi avoir achevé la coque de l'« Athenia » en détruisant ainsi la seule preuve qui aurait permis d'établir avec exactitude

les causes de la catastrophe ? Et pourquoi avoir caché jusqu'ici ce détail, pour tant d'importance capitale ? Vos livres, nous démontrent, M. Churchill — continue le Dr. Goebbels — que vous êtes le plus terrible bavard qui ait jamais occupé un siège de ministre. Pourquoi vous taisez-vous en l'occurrence ? Vous avez voulu faire retomber sur l'Allemagne la responsabilité de ce premier torpillage de la guerre. Vous espériez ainsi discréditer l'Allemagne aux yeux du monde entier et entraîner peut-être les Etats-Unis en guerre comme en 1917. Votre plan a échoué. Avouez maintenant, M. Churchill. Parlez, mais parlez donc !

M. CHURCHILL NE PARLERA PAS !

Paris, 23 (Radio). — Dans les milieux britanniques on déclare que le discours du Dr. Goebbels en raison de son ton personnel insultant et violemment agressif ne saurait comporter aucune réponse.

La guerre sur mer

ALARME SUR LE LITTORAL ANGLAIS

AUCUNE BOMBE N'A ETE LANCEE

Londres 22 — Les sirènes ont encore retenti aujourd'hui sur le littoral Nord-Orient de l'Angleterre. Le signal de la fin de l'alarme a été donné au bout de 2 heures. Deux avions avaient paru sur le littoral mais ils n'ont lancé aucune bombe.

Cinq aviateurs allemands dont les appareils avaient été détruits lors de l'attaque d'hier contre un convoi, sont arrivés aujourd'hui à l'embouchure de la Tamise. Deux d'entre eux, qui étaient blessés et avaient été recueillis par des navires de pêche, ont été admis à l'hôpital.

LA GUERRE SOUS-MARINE

Londres, 23. — Le vapeur « Oltenia » de 6.000 tonnes, sous pavillon roumain a été torpillé par un sous-marin allemand.

LES MINES

Berlin, 23. — Encore un ramasse-mines allemand a coulé, au large des côtes danoises, pour avoir heurté une mine dérivante. Tout l'équipage a péri sauf 4 hommes.

LES TERRORISTES IRLANDAIS A L'OEUVRE

Dublin, 23 A.A. — Une violente explosion, provenant de la prison de Montjoy, où sont détenus de nombreux terroristes irlandais, fit trembler hier les vitres de tout Dublin. On apprend qu'il s'agit d'une audacieuse tentative de quelques terroristes de s'évader à la faveur du désordre provoqué par l'explosion. Aucun d'eux toutefois, ne réussit à fuir.

LE GRAND MUFTU A BAGDAD

Bagdad, 23. — Le grand mufti de Jérusalem a été reçu par les ministres irakiens. Il sera reçu aussi par le régent.

LES CONDOLEANCES DU FUHRER AU COMTE MAGISTRATI

Berlin, 23. — Le Führer a adressé une dépêche de condoléances personnelles au comte Magistrati, ministre plénipotentiaire à Berlin, à l'occasion du décès survenu à Rome de la comtesse Clano-Magistrati, sœur du comte Clano.

Les journaux berlinois évoquent avec sympathie la figure de la disparue qui lors de son séjour à Berlin avait gagné toutes les sympathies.

UNE TAXE SUR LES CELIBATAIRES EN HOLLANDE

Amsterdam, 23 (A.A.) — Les bureaux du gouvernement sont en train d'étudier le projet introduisant dans le pays une taxe spéciale sur les célibataires.

L'APPLICATION DES DECISIONS DE LA CONFERENCE DE PANAMA

La croisière sur le littoral des Etats de l'Amérique latine

Rome, 22 — On apprend que toutes les Républiques de l'Amérique du Sud ont pris leurs dispositions en vue de l'application des zones de sécurité prévues par la Conférence de Panama.

On annonce de Montevideo que la marine de l'Uruguay a commencé à croiser à l'entrée du Rio de la Plata et sur les côtes de l'Atlantique, où elle opère de concert avec la marine brésilienne, pour la protection de la marine marchande.

Le Chili fait escorter tous les navires marchands, sans distinction de pavillon, qui entrent dans ses eaux. Toutefois en raison du développement considérable de ses côtes il a réduit à 30 milles la profondeur de la zone patrouillée qui avait été fixée à 300 milles lors de la conférence de Panama.

L'Argentine qui dispose d'avions d'une grande autonomie, a confié le service de patrouille à l'armée aérienne; les navires de guerre se tiennent prêts toutefois à intervenir au cas où les avions leur signaleraient un cas particulier où leur présence serait nécessaire.

La surveillance du littoral des différents pays américains commencera officiellement le 26 oct.

★
 L'Argentine a une marine relativement puissante comprenant notamment deux cuirassés de 27.000 tonnes et deux magnifiques croiseurs de 7.000 tonnes filant 33,5 nœuds, construits en Italie (Alm. Brown et Veinticinco de Mayo), quatre croiseurs cuirassés anciens, 16 contre-torpilleurs, 3 sous-marins et des navires auxiliaires.

Le Chili n'a qu'un seul cuirassé de ligne qui a servi pendant la grande guerre, sous le nom de Canada, dans la marine britannique, c'est l'Alm. Latorre, de 28.500 t. 1 croiseur cuirassé ancien, 2 croiseurs, 3 contre-torpilleurs et 9 sous-marins.

Le Brésil a 2 cuirassés datant d'avant-guerre, 8 destroyers en service et 9 en construction, 4 sous-marins, tous construits en Italie, en service et 3 en achèvement aux chantiers de La Spezia.

L'Uruguay enfin dispose d'un croiseur torpilleur de 1.150 tonnes et 3 canonnières.

Le Venezuela n'a que 6 canonnières; la Colombie, 2 destroyers neufs, filant 36 nœuds et une vingtaine de canonnières; l'Equateur, un seul bâtiment, l'ancêtre yacht de Vanderbilt qui sert à la fois de navire de garde, de navire-école et de croiseur garde-pêche.

La presse turque de ce matin

LE DROIT DE VIVRE

M. Asim Us écrit dans le «*Vakit*» :
Il est d'usage, chez certaines peuplades de l'Afrique, de porter au sommet d'un dattier les membres de la famille dont les cheveux ont blanchi. Alors on agite violemment l'arbre. Si le vieillard a assez de vigueur pour s'agripper à une branche et ne pas tomber, il conserve la vie sauve. En cas contraire, il a perdu le droit de vivre et on l'égorge froidement.

Il n'y a rien de tel, dans nos pays civilisés, où la vieillesse et les cheveux blancs sont respectés.

Mais si, du plan de la vie familiale, on passe à celui de la vie publique, on constate que l'épreuve du dattier est appliquée chez nous quoique sur une forme différente : Ces vieillards qui ne sont plus capables de travailler perdent, sinon dans le cadre de leur famille, du moins au sein de la société, le droit de vivre.

La possibilité de travailler c'est, pour l'individu, la possibilité de défendre sa propre personnalité et son existence. Et ce qui est vrai pour les individus c'est aussi pour les nations. Il faut que chacune d'entre elles soit prête, le cas échéant, à subir l'épreuve du dattier, c'est à dire à affronter le danger de guerre, à défendre son existence et son indépendance, son droit de vivre parmi les nations.

Et, malheureusement, plus les humains progressent sur la voie de la civilisation, plus les conditions de la défense de leur droit à la vie se font lourdes pour les nations. Il faut défendre le ciel du pays au moyen d'avions ; les pays qui n'ont pas de lignes Maginot, de ligne Siegfried sont condamnés sans hésitation à la mort la plus impitoyable. Le moment n'est plus de nous croiser les bras en disant : « Quel sera le résultat de la guerre en Europe centrale ? » Nous avons, par contre, à nous demander : « Les Etats des Balkans s'entendent-ils sur le principe de la neutralité ? » Sans perdre un seul jour, nous devons envisager les nécessités de la guerre moderne et de la défense nationale et chercher le moyen de les réaliser.

L'IMPRESSION PRODUITE PAR LE PACTE D'ANKARA

Sous ce titre, M. Yunus Nadi écrit notamment dans le «*Cumhuriyet*» et la «*République*» :

En tant qu'il répond aux besoins communs des signataires nous pouvons dire que le pacte qui vient d'être signé à Ankara il y a quatre jours, a une histoire qui remonte à plus de 4 années. Les actes politiques solides passent toujours par une période de préparation longue, continue et sérieuse. Pour le comprendre il suffit de rappeler que la déclaration qui a précédé la conclusion du pacte a été publiée, il y a déjà quatre mois, que le défunt Atatürk avait eu des entretiens à ce sujet avec le Souverain britannique venu à Istanbul et devenu son hôte et que notre actuel président de la République, qui s'était rendu à Londres pour assister au couronnement du nouveau Roi, n'a pu être pas été sans avoir eu des échanges de vues sur ces sujets.

Indépendamment de la force matérielle de semblables mesures défensives, basées sur des principes légitimes revêtent aussi une grande force morale. Tandis que, depuis des années, nous persistons à marcher dans le chemin qui vise à la sauvegarde de notre sécurité, nous voyons autour de nous des gens qui se conduisent sans principes, et qui provoquent des bouleversements. Ces changements ont même leurs bons côtés. Ainsi, au cours des deux derniers mois et rien qu'en présence des faits qui se sont succédés, l'Italie a abouti à la conclusion qu'un bloc balkanique neutre capable de défendre la paix serait un facteur éminemment utile.

Nous ne pensons pas autrement : la neutralité, à la condition que l'on soit prêt à défendre éventuellement par la force l'existence nationale. Ne sera-t-ce pas un spectacle souhaitable que de voir la Turquie, apte à devenir la pierre fondamentale d'un semblable bloc, marcher bientôt sur le même plan avec l'Italie ou, plus exactement, de voir l'Italie revenir finalement à ce plan ?

IL FAUT S'ENTENDRE AUSSI SUR LE TERRAIN ECONOMIQUE

M. Ebuzziyade Velid approuve pleinement, dans l'«*Ikdam*», les conclusions d'un article de M. Necmeddin Sadak, dans l'«*Aksam*». Ce dernier insistait sur la nécessité de compléter les accords militaires et politiques turco-anglo-français par des accords économiques et financiers.

Le traité conclu avec les Anglais et les Français important des engagements

ments d'un portée vitale et des devoirs également vitaux. Il a durée de 15 ans.

Or, il est naturel qu'un temps aussi long ne sera pas entièrement occupé par des guerres et des effusions de sang. La guerre actuelle devra bien finir dans trois ans ou dans cinq. D'ailleurs, dans les conditions actuelles nous ne voyons guère la possibilité qu'elle dure aussi longtemps. En tout cas, pour pouvoir tenir tête à l'étranger, les nations grandes ou petites, ont besoin de disposer d'une base économique et financière très solide.

De tout temps d'ailleurs la finance et l'économie ont été l'artère vitale de la guerre. Mais au temps où nous sommes la force économique et financière est devenue la première arme de la guerre. Et les Anglais eux-mêmes, pour forcer les Allemands à s'agenouiller un jour, ne comptent ni sur les tanks, ni sur les avions, ni sur la supériorité du nombre des soldats, mais avant tout sur leur puissance économique. C'est pourquoi l'Angleterre attache la plus grande importance au blocus de l'Allemagne et est prête à tous les sacrifices à cet égard, dût-elle s'exposer à perdre de ce fait un dreadnought avec des milliers d'hommes à bord.

L'importance du facteur économique étant ainsi établie, la Turquie, qui est désormais attachée aux démocraties par un accord essentiel, aura à partir de ce moment pour souci essentiel celui du renforcement rapide et opportun de sa situation économique.

Nous savons tous que depuis que s'est manifesté l'état de guerre les prix de tous les articles, surtout de ceux importés de l'étranger, ont commencé à hausser sur notre marché et que cela a donné lieu à une stagnation. Les articles d'importation n'ont pas diminué déjà au point de ne pouvoir suffire aux besoins du pays. Seulement la plupart de ces articles venaient d'Allemagne et nos transactions avec ce pays ont été complètement coupées depuis l'expiration de notre traité de commerce avec ce pays. Aujourd'hui, le pharmacien, le papetier, le commissionnaire vous disent : « Que voulez-vous, les prix de nos articles s'élèvent naturellement étant donné que tout nous venait d'Allemagne ; maintenant nous n'en recevons plus rien... » Ces paroles, nous ne les inventons pas ; nous les entendons quotidiennement de la bouche des négociants avec qui nous sommes en rapports. Si le gouvernement fait une enquête avec les moyens officiels dont il dispose, il parviendra au même résultat.

La première chose à faire, et d'urgence, c'est donc de conclure tout de suite des accords de commerce avec l'Angleterre et la France afin de nous procurer dans ces pays amis les articles qui ne nous viennent plus d'Allemagne. D'abord, nous fournissons ainsi un débouché au commerce anglo-français, puis la Turquie ne continuera pas à être privée de beaucoup de choses dont elle a besoin. Enfin, et ceci est le plus important, ces échanges contribueront à développer notre économie et à assurer l'abondance sur le marché.

Ceci, c'est la première étape. Des accords plus importants devront suivre en vue du développement de nos capacités financières et économiques. C'est là d'ailleurs une question vitale pour les Anglais et les Français eux-mêmes.

QUAND FINIRA LA GUERRE ?

M. Hüseyin Cahid Yalçın retrace une fois de plus, dans le «*Yeni Sabah*», l'histoire des antécédents de la guerre actuelle :

Le moment vint où les démocraties occidentales dirent : maintenant cela suffit !

Mais on avait été si loin que s'arrêter en présence d'un pareil avertissement eût signifié laisser anéantir en un moment tout le prestige acquis. On ne l'a pas voulu. Mais on a du sacrifier toute la foi et toute la philosophie du régime démocratique par les bases l'édifice construit. On a renoncé aux conquêtes dans l'Est qui étaient la raison d'être du mouvement on a sacrifié les rives de la Baltique dont l'importance était capitale, on a renoncé à l'espoir de descendre vers le Sud. Il est impossible de se développer vers l'Ouest. Ainsi, la guerre, avant même d'avoir commencé, s'est révélée inutile et sans but. Néanmoins, des considérations de politique intérieure ont amené le premier coup de fusil.

Maintenant, on ne saurait concevoir pour l'Allemagne de plus grand bienfait que la paix. La guerre n'est menée que pour aboutir à cette paix. Mais les démocraties, qui ont vu le danger de pressions des garanties qu'il ne se renouvèlera pas à l'avenir. Et cette phase de l'affaire durera fort longtemps.

LA VIE LOCALE

VILAYET

Le nouveau vali-adjoint

On a soumis à l'approbation de l'autorité supérieure la nomination de M. Haluk Nihad, l'un des adjoints de la Municipalité d'Ankara, au poste de vali-adjoint d'Istanbul. Il prendra prochainement possession de ses fonctions.

La hausse du prix des ampoules

Comme chaque année, à l'approche de la fête de la République, le prix des ampoules et du matériel d'électricité en général a commencé à hausser sans raison plausible. Or, il résulte de l'enquête menée par les intéressés que les stocks existant en notre ville sont suffisants pour faire face deux ans durant à tous les besoins. Par surcroît, le gouvernement vient d'autoriser l'introduction du matériel provenant d'Allemagne qui est accumulé depuis quelques mois en douane et qui représente une valeur de quelque 300 à 400.000 Liras. On espère que ces marchandises pourront être livrées, ces jours-ci au marché.

Le comité pour la lutte contre la spéculation est résolu de témoigner d'une vigilance toute particulière sur ce chapitre et de ne tolérer aucune manœuvre illégale.

Les ouvriers de l'industrie de la chaussure

Par suite des difficultés qu'ils ont à se procurer des matières premières depuis le commencement de la guerre en Europe beaucoup d'ateliers de cordonnerie ont suspendu leur activité. Les ouvriers qui avaient vu leur salaire baisser, à 50, voire à 25 piastres par jour commencent à être licenciés en grand nombre. Ils s'adressent à leur association professionnelle pour lui demander d'apporter un remède à cet état de choses.

La première mesure à laquelle on songe à cet égard est la réduction du prix des matières premières employées dans cette industrie.

LA MUNICIPALITE

La prochaine session de l'Assemblée de la Ville

L'Assemblée générale de la Ville a été convoquée pour le premier mercredi du prochain mois de novembre. Les communications y relatives ont été envoyées aux conseillers municipaux. On procédera à l'élection d'un vice-président et des nouveaux membres du conseil permanent. On prévoit que des modifications sensibles seront apportées à la composition actuelle de ce conseil.

M. Prost invité à élaborer les plans de Bursa

Le vali de Bursa, M. Refik Koray, se

trouve depuis quelques jours en notre ville. Il a rendu visite à son collègue le vali d'Istanbul et a eu également un entretien avec l'urbaniste M. Prost. Il a été décidé de confier à ce spécialiste l'élaboration du plan de développement de Bursa. M. Prost s'était rendu l'année dernière en cette ville et s'y était livré à certaines études. Une convention définitive sera signée ces jours-ci à ce propos. M. Prost s'engagera à terminer en un an le plan de développement de Bursa.

L'ENSEIGNEMENT

La nouvelle année scolaire à l'Université

Les préparatifs en vue de la nouvelle année scolaire ont été terminés à l'Université. Mardi prochain, 31 octobre, le recteur M. Cemil Bilsel, prononcera un discours d'ouverture dans la grande salle des conférences et le lendemain, 1er novembre les cours commenceront dans toutes les facultés.

On procédera très prochainement à la désignation de titulaires aux chaires demeurées vacantes de doctes et d'assistants.

L'horaire des écoles

Une importante réunion a été tenue samedi dans l'après-midi au siège de la direction de l'enseignement à Istanbul, avec la participation du directeur de l'enseignement M. Tevfik Kut, des inspecteurs de l'enseignement et de tous les directeurs des Lycées et écoles secondaires officielles et privées ainsi que des écoles professionnelles de notre ville. L'inspecteur en chef du ministère de l'Instruction publique à Istanbul M. Salih Zeki, présidait la réunion. On a examiné les diverses questions qui intéressent les écoles à l'occasion de la nouvelle année scolaire et l'on a pu constater que l'application du nouvel horaire n'a donné lieu à aucun inconvénient.

Un beau geste des écoliers de Kadiköy

La section du Croissant Rouge de «*Kaza*» de Kadiköy communique :

En vue de subvenir dans la mesure de leurs moyens, aux besoins de leurs frères des régions éprouvées par le séisme de Dikili, les élèves de la 1^{ère} école moyenne de Kadiköy ont organisé une collecte, dont ils ont fait parvenir le produit, s'élevant à 50 Liras, à notre section du Croissant Rouge.

Nous remercions les jeunes bienfaiteurs de ce geste ainsi que l'excellent directeur de l'école et ses collaborateurs qui le leur ont inspiré.

La comédie aux cent actes divers...

Un caprice

La jeune Muhterem, 20 ans, qui appartient à une excellente famille, a comparu devant le tribunal de paix sous l'inculpation de vol. Elle est accusée de s'être appropriée 3 mètres d'étoffe chez la couturière Zeyneb à Beyazit. Le juge d'instruction avait décidé son incarcération.

Voici comment l'intéressée a présenté sa défense devant le tribunal :

— Les faits qui me sont imputés sont exacts. Seulement ils n'ont pas le caractère d'un vol. Zeyneb m'avait cousu plusieurs robes. Aucune ne m'avait plu. La dernière surtout était particulièrement ratée. Par dépit, j'ai alors pris chez elle les 3 mètres d'étoffe en question et, rentrée chez moi, je me suis amusée à les couper en petits morceaux. Je puis, si on le désire, produire les débris.

En d'autres termes, il s'agit d'un simple caprice de jeune fille habituée à voir tout le monde plier devant ses volontés. Seulement, la loi ne connaît pas de distinctions ni de nuances de ce genre. Un vol est un vol. Et il comporte des sanctions.

Muhterem a été condamnée à 33 jours de prison, sans sursis.

Ardoise ou couteau ?

La dame Neriman, habitant aux abords de Tesvikiye, s'était adressée récemment à la police pour dénoncer son mari d'avoir voulu la tuer en la menaçant d'un large couteau à pain. Elle a ajouté qu'elle avait eu beaucoup de peine à s'arracher des mains de ce forcené dont elle demandait l'arrestation immédiate. Yaşar avait été appréhendé séance tenante. L'affaire est venue devant la 7^{ème} Chambre pénale du tribunal essentiel. On vient d'entendre Neriman.

— Mon mari, a-t-elle expliqué, était venu vers le tard à la maison. Je servais la table. Il n'a pas apprécié les plats que j'avais préparés. Cela est positivement inacceptable, me dit-il, prends cet argent et

va commander quelque chose chez le traiteur d'à côté. J'ai protesté, d'abord parce que mes plats étaient excellents et ensuite parce que je jugeais inutile et inopportun de dépenser chez le traiteur un argent dont j'aurais eu bien besoin pour mon ménage. Yaşar se fâcha tout rouge et c'est alors que nous eûmes une scène violente.

Et ici on constate une modification très sensible dans la version de Mme Neriman. Au commissariat de police, elle avait déclaré, ainsi que nous le disons plus haut, avoir été menacée d'un couteau. Mais depuis, paraît-il elle s'est réconciliée avec le terrible Yaşar. Et elle le trouve beaucoup moins terrible qu'elle ne l'avait cru tout d'abord.

Quant au couteau, il s'est aussi métamorphosé.

— Dans sa fureur, dit-elle, Yaşar me poussa contre le mur et me plaça contre la gorge quelque chose en criant : « Je te tuerai et je me débarrasserai de toi ! » Dans mon émotion, je n'ai pas très bien distingué la nature de l'objet avec lequel il me menaçait. Il se peut qu'il s'agisse d'un couteau ou d'une ardoise de notre enfant !

Le tribunal, assez embarrassé par ces contradictions, a décidé de remettre la suite de l'affaire à une date ultérieure pour l'audition des témoins.

Plaisanterie

Trois morveux d'une dizaine d'années, Bedros, Isak et Rupen, habitant Çemberlitaş, jouaient entre eux, dans la rue. En guise de plaisanterie, Isak a placé son canif derrière l'oreille de Bedros. Ce dernier, s'étant retourné brusquement à l'appel de son nom, s'est blessé assez grièvement.

Voici un bonhomme qui a des plaisanteries de bien mauvais goût !

La police a dû intervenir pour faire donner les premiers soins au blessé et entamer les poursuites légales à l'endroit d'Isak.

La guerre anglo-franco-allemande

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 22 A.A. — Communiqué officiel du 22 octobre au soir :

Journée calme. Des patrouilles et des embuscades sur divers points du front.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 22 — Saut l'activité de l'artillerie, demeurée faible de part et d'autre, rien d'important à signaler

LA MARINE DE GUERRE ITALIENNE

A propos du lancement prochain de l'«Impero»

L'exécution du programme des cuirassés de ligne italiens de 35.000 tonnes se poursuit très rapidement. On sait que les deux premières unités de cette classe ont été lancées en 1937, le *Vittorio Veneto*, le 25 juillet et le *Littorio*, le 22 août. On procédera le 29 octobre prochain, ainsi que nous l'avons annoncé, aux chantiers de Sestri Ponente, au lancement du troisième cuirassé de la série, l'«Impero».

DERNIERS PREPARATIFS

Le gigantesque cuirassé, long de 230 m. domine de toute sa masse les deux Rivières (la Riviera di Ponente et la Riviera di Levante). La partie externe de l'énorme carène a été libérée et dégagée de tous les états qui ne sont pas indispensables en vue du jour de son lancement.

Sur le pont, écrit un journaliste italien, tout un fébrile travail a lieu autour des tourelles et des passerelles de commandement tandis que ces jours-ci également un travail minutieux de dragage est accompli sur la partie de la mer où s'opérera le lancement en vue de libérer le fond de tout amas de sable, de toute épave et d'assurer la pleine réussite du lancement.

Indubitablement, continue notre informateur, l'«Impero» et le navire jumeau le *Roma*, qui sera lancé l'année prochaine aux chantiers de Trieste, constituent ce que la technique navale a réalisé de plus parfait durant ces temps derniers. Pour créer cet «Impero», environ 3.000 ouvriers, assistants, dessinateurs, ont travaillé sans arrêt. Tout ce qui a concouru à la construction du navire, de la carène l'artillerie et aux moteurs, des ancres colossales aux installations électriques, a été produit par les usines de Ligurie et constitue un matériel purement italien.

A propos des nouvelles constructions de navires de ligne italiens, le «*Taschenbuch*» de Weyers, année 1939, note :

« L'Italie disposera ainsi d'une escadre de bataille qui, en raison de sa haute vitesse (30 nœuds) et de son importante force combattive, ne craindra aucun adversaire ».

L'armement des nouveaux cuirassés italiens comportera 9 canons de 381 m. m., 12 de 152, 12 de 90 anti-aériens sur affût double, 40 mitrailleuses. La propulsion sera assurée par des turbines à engrenage, développant une force de 130.000 H.P. et actionnant 4 hélices. Chauffe à la naphte.

LA POLITIQUE NAVALE ITALIENNE

Ajoutons que l'entrée en service des nouveaux cuirassés italiens, — imminente en ce qui a trait aux deux premiers actuellement en achèvement, à flot — marque une étape intéressante dans l'évolution de la marine italienne et de ses objectifs.

« Notre politique navale, écrivait récemment le contre-amiral Antonio Toscano (Almanacco Navale, 1939) est adéquate aux croissantes exigences de notre développement. Nous entendons les défendre dans la Méditerranée en y accentuant la division, déjà esquissée par la nature, en

basins et en prédisposant tous les moyens nécessaires pour réaliser, dans la zone de séparation, le contrôle le plus actif, et les affirmer partout où nous en donnent le droit le sang, la tradition et le travail de notre race.

Nous avons donc, en un premier temps donné le plus grand développement aux unités légères et sous-marines en les appuyant à un groupe approprié de croiseurs en un second temps, nous avons pourvu à la nécessité, qui se faisait sentir toujours davantage, d'une flotte capable d'imposer la route qui conduit aux océans et aux mers de l'Empire, d'où nous ne pouvons plus être absents, quand on y agit des questions qui intéressent l'équilibre mondial. En bref, on peut dire que notre politique maritime a pris comme conception de base une «insularité» et comme orientation, l'orientation océanique, c'est à dire la tendance vers les unités douées de la plus grande puissance offensive unitaire et aptes à opérer dans toute mer. Ces conceptions, suivies strictement à travers les diverses étapes des programmes annuels de construction, nous donneront, à très brève échéance, une flotte harmonieusement développée dans toutes ses parties et constituée :

par un groupe de cuirassés formé par un nombre d'unités limité, en relation avec ses objectifs probables qui sont concentrés, mais offrant le déplacement maximum pour chaque unité, apte à permettre la plus grande puissance offensive unie aux plus grandes capacités défensives ;

des croiseurs de 2 types, les uns excessivement rapides, les autres moins rapides mais bien protégés ;

et enfin, des navires légers et sous-marins du déplacement maximum, aptes eux aussi, par conséquent, aux tâches océaniques ».

Voici, pour terminer, un tableau des cuirassés de 35.000 tonnes des diverses marines :

GRANDE-BRETAGNE : 2 achevés (*Nelson* et *Rodney*, de 1925), ils déplacent 33.900 tonnes ; 7 en construction, dont le *Prince of Wales* et le *King George V* lancés le printemps et l'été derniers.)

ALLEMAGNE : 2 en construction (dont le *Bismarck*, lancé le 14 février dernier), 1 en projet.

FRANCE : 4 en construction, dont un le *Richelieu* lancé le 17 janvier dernier.

ETATS-UNIS : 6 en construction.

Le JAPON n'a pas fait connaître ses programmes ; il se pourrait que ses 2 cuirassés en construction depuis 1937 aient un tonnage supérieur à 35.000 tonnes. On a parlé même de 45.000 tonnes. Mais les précisions manquent à ce propos.

L'ITALIE, avec ses 2 cuirassés de 35 mille tonnes devant entrer en service à bref délai s'est assurée une sensible avance sur les autres marines européennes.



— Pourquoi placez-vous cet écriteau portant « Prix fixes... » ?
— Au début c'était pour les clients, Maintenant pour les inspecteurs !
(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«*Aksam*».)

LES CONTES DE « BEYOGLU »

LE HUMAGE

Par Christiane AIMERY

— Mon mari est un grand admirateur de la beauté féminine et je sais que je ne suis pas jolie, me confia cette jeune femme rencontrée dans une petite station pyrénéenne où l'on soigne les cordes vocales, aussi vous pensez bien qu'il m'a fallu déjouer souvent les malices du hasard. Je reviens volontiers ici parce que le destin m'y fut nettement favorable. C'était, il y a quelques années, ma lune de miel à peine refroidie et dans ce temps-là, lorsque Claude admirait trop visiblement une belle passante, je ne prenais pas la chose avec philosophie ! Mon médecin m'avait dit : « Cette laryngite a assez duré et si vous n'avez pas peur de vous ennuyer, les eaux les plus actives sont celles de X... », dans les Basses-Pyrénées. Il voulait ainsi me prévenir que dans cette petite station je ne trouverais pas d'autres distractions que de belles promenades à faire dans un pays magnifique. Vous vous en apercevrez bientôt, madame ! S'il y a un casino, des tournées théâtrales ne s'y arrêtent guère. Le cinéma, une fois par semaine ; un artiste qui vient faire son tour de chant ; une séance de prestidigitation — c'est le même « illusionniste » qui repasse chaque année, — voilà tout ce que l'on peut espérer pour la saison. Ce fut une des raisons de mon choix. Je n'avais pas peur de m'ennuyer, comme disait mon médecin — le temps me paraît toujours cours lorsque Claude n'est pas occupé d'une autre femme, — et je pensais que dans une station où l'on a si peu d'occasions de mettre d'élégantes toilettes, les belles désœuvrées en quête d'aventures devaient être rares. Mon mari ne porterait, comme moi, que le béret pyrénéen et de grosses chaussures de montagnard, il suivrait des sentiers de cheviens et, le soir tombé, notre lit lui semblerait tentant... Oh ! Je voulais dire qu'une saine fatigue nous ferait désirer le repos, corrigea-t-elle en rougissant.

Tout se passa, les premiers jours, comme je l'avais prévu. Mon traitement était peu absorbant : le matin, un gargarisme et un humage, avec une eau sulfureuse qui, vous l'avez constaté, ne sent pas l'oeuf couvé. Claude m'attendait à l'établissement en parcourant ses journaux, puis nous partions avec nos bâtons ferrés.

Un matin, en déposant mon verre gradué dans mon petit casier, je me heurtai à une femme qui revenait, elle aussi, de la salle des gargarismes. Elle avait un teint bistré qui contrastait avec des yeux clairs, à peine allongés au crayon bleu et elle portait un « bain de soleil », ce qui semblait osé à la montagne où la température fraîche n'encourage pas de sensibiles exhibitions. Une courte jupe dessinait son corps splendide ; ses chaussures étaient comme un socle où reposaient ses pieds aux ongles vernis. Je me dis, par un instinct qui me trompe rarement : « Je ne voudrais pas que Claude rencontrât cette femme. » Hélas ! il la croisa sur le seuil de l'établissement et son regard l'accompagna tant qu'elle fut en vue. Je résolus de faire mon traitement, le lendemain, une heure plus tôt ou plus tard... précaution superflue ! La belle inconnue venait de déposer ses bagages dans notre hôtel et, le soir, sa table fut voisine de la nôtre. Une écharpe qu'elle laissa tomber et que mon mari ramassa l'autorisa à se présenter. Peut-être métais-je trompée en choisissant une station où n'affluent pas les beautés à la mode : ici, cette femme éclatait aux yeux comme une fleur brillante dans un parterre dépouillé.

Déjà Claude la recherchait. Il refusait les courses en montagne et avait élu domicile sur la terrasse du petit casino où il offrait des consommations à Mme Laure Manciani (elle était chanteuse de théâtre et venait soigner sa voix). Le soir, ils jouaient à la boule. Le matin, tandis que je me reposais de mon traitement, j'entendais sous ma fenêtre leurs voix et leurs rires. Je devinais que le moment où mon mari obtiendrait les faveurs de cette femme facile était proche et que, si elle continuait sa saison dans une ville où elle ne trouvait pas de plaisir, c'était parce que Claude lui plaisait. Ma préoccupation d'esprit nuisait à ma cure ; je maigrissais et perdais le sommeil. Ce fut alors que le destin se déclara en ma faveur.

Laure Manciani s'était contentée, jusque-là, d'absorber ses quarts de verre d'eau thermale et n'avait pas fait de humages.

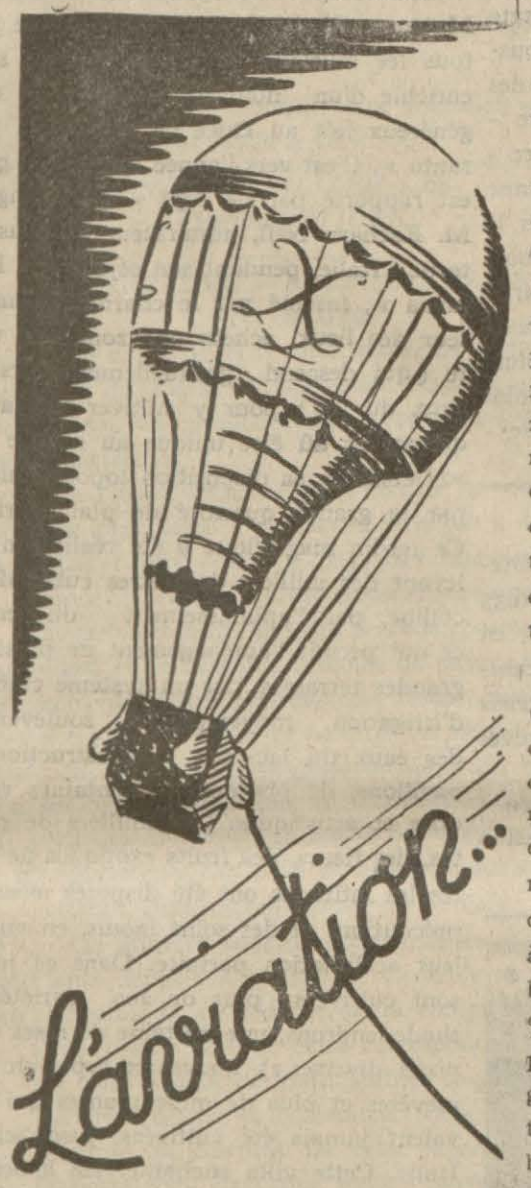
« Je n'aime pas, disait-elle avec une moue puérile, que l'on m'attache une petite serviette au cou comme à un bébé qui va manger sa bouillie... et après vous avec la tête mouillée comme un griffon qui sort du bain. »

« Mais vous sacrifiez ainsi légèrement la partie la plus salubre du traitement ! se récria mon mari. Le médecin qui soigne ma femme lui disait justement... »

Il n'eut pas besoin de lui citer l'opinion du docteur, elle s'était déjà rendue à son avis, comme pour lui prouver qu'il exerçait toute influence sur elle. Vous savez qu'il est nécessaire de se rendre au humage avant de s'être arrangé le visage. L'eau sulfureuse transforme toute crème de beauté en enduit jaunâtre, fait couler ensemble la poudre rose, le bleu des paupières, le rouge des pommettes. Laure Manciani n'était pas exactement fardée, mais elle se faisait un peu de maquillage, au saut du lit, surtout par son flirt du moment, et Claude l'accompagnait tous les matins à l'établissement, fier d'établir son intimité avec une jolie femme.

Par la fenêtre de ma chambre, je les vis partir tous les deux, la belle Laure fraîchement fardée... Vingt minutes plus tard, elle sortait de la salle de humage et négligeait de consulter sa petite glace de poche. Qu'y eut-elle vu, Seigneur ! La crème attaquée par l'eau sulfureuse était devenue d'une couleur terreuse, la poudre descendait de ses joues en rigoles rougeâtres et de ses yeux coulaient des larmes bleues. Inconsciente de l'effet qu'elle produisait, elle cherchait le sourire admirateur de la gent masculine, les re-

(Voir la suite en 4ème page)



L'aviation... aussi a eu ses débuts modestes. Pour cette raison, un modeste dépôt auprès d'une Banque peut aussi être la base d'une grande fortune.



HOLLANTSE BANK
UNI N.V.



DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA

TELEPHONE : 44.696

ISTANBUL-BAHÇEKAPI

TELEPHONE : 24.410

IZMIR

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTÉ :

FILIALE DE LA DEUTSCHE ORIENTBANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie économique et financière

Les pourparlers commerciaux turco-roumains

Les pourparlers en vue du renouvellement du traité de commerce turco-roumain ont été entamés aujourd'hui dans la matinée au local de Tophané qui servait autrefois de siège à la Commission Internationale des Détroits. La délégation roumaine est présidée par le Prof. Dimitrescu, la délégation turque, par M. Burhan Zihni, directeur de la section du commerce extérieur au ministère des affaires étrangères.

On escompte que les pourparlers dureront une quinzaine de jours.

Le nouveau traité de commerce aura pour but d'accroître le volume des échanges turco-roumains qui avaient sensiblement baissé ces temps derniers.

Les statistiques nous apprennent que

les marchandises de provenance roumaine qui en 1921 représentaient 4,47 % du total de nos importations sont tombées à 0,25 % au cours des années suivantes pour remonter en 1938 à 1,39 %. Cette diminution est due à la baisse de nos importations de pétrole et de bois de construction.

Quant à nos exportations à destination de la Roumanie elles s'élèvent pour 1938 à 20.700 tonnes. On espère qu'en vertu du nouvel accord de commerce, la Roumanie nous achètera de plus grandes quantités de poissons frais et salés, de peaux de petites bêtes, de petit pois, de tabac, de noisettes, de raisin et de fruits secs, de figues de coton et de charbon de terre, — autant d'articles dont les achats par la Roumanie avaient beaucoup baissé.

Les échanges commerciaux gréco-turcs

Les données qui suivent sont retirées d'une longue étude sur les échanges commerciaux gréco-turcs, que publie l'Océanologue dans sa dernière livraison :

Les échanges commerciaux entre la Grèce et la Turquie sont régis par la convention de commerce et de navigation signée à Ankara le 30 novembre 1930, telle qu'elle a été modifiée et complétée par l'annexe du 26 septembre 1935 et l'accord de compensation partielle (clearing) de même date ainsi que le protocole additionnel du 15 décembre 1938. Par la convention de commerce, initialement conclue pour 2 ans et prolongée depuis par tacite reconduction, les deux Etats s'accordent réciproquement la clause de la nation la plus favorisée pour le trafic commercial et maritime. Ils s'accordent également des rabattements tarifaires pour certains articles intéressant l'exportation de chacun des deux pays à la condition que ces articles soient accompagnés d'un certificat d'origine rédigé suivant une formule déterminée.

L'accord de compensation partielle (clearing) fixe le mode de règlement des créances résultant entre la Grèce et la Turquie principalement de transactions commerciales. Sur la base de cet accord, qui est en vigueur jusqu'à la fin de cette année (1939) la faler *lob* de toutes les marchandises turques importées en Grèce — à l'exception des noix d'olives, du charbon et des céréales — est réglée pour 50 % en change libre et pour le solde par compensation avec la valeur de produits grecs exportés en Turquie ou avec d'autres obligations financières turques payables en Grèce de personnes établies en Turquie, frais de participation de la Turquie à la Foire Internationale de Thessalonique frais d'approvisionnement de navires turcs dans les ports grecs, etc. La valeur des céréales et noix d'olives importées de Turquie en Grèce est réglée intégralement (100 %) en change libre ; quant à la valeur du charbon, elle est convertie en livres turques et réglée par compensation (clearing) tripartite, c'est à dire le clearing d'un tiers pays avec lequel la Turquie aurait un solde passif et la Grèce un solde actif.

Le premier accord de clearing entre la Grèce et la Turquie, conclu le 29 mai 1933, est entré en vigueur le 1er juin de la même année. Selon les données de la Banque de Grèce, le mouvement du clearing gréco-turc s'établit ainsi (en drachmes) :

Années	Import.	Export.
1933	56.006.614	26.245.199
1934	107.442.893	67.044.047
1935	101.335.589	68.490.789
1936	133.274.356	60.715.152
1937	142.904.164	74.103.649
1938	192.833.525	88.341.675

Total : 733.798.141 384.940.331
Dans le total ci-dessus des exportations

hellénique en Turquie sont aussi comprises drs. 62.674.888 représentant des paiements effectués en Grèce pour frais de voyage, dépenses de navires turcs, etc. Par conséquent le solde net des exportations réelles de marchandises grecques en Turquie s'élève pour les 6 années, à drachmes 322.264.433, somme qui correspond à 44 % du total des importations helléniques de Turquie par voie de clearing, pendant la même période.

Au point de vue statistique, les échanges commerciaux gréco-turcs ont suivi l'évolution suivante depuis 1930 jusqu'au premier semestre (inclusivement) de l'année en cours (les chiffres des importations et exportations s'entendent en drachmes) :

Années	Import.	Exp.	%
1930	392.471.000	10.570.000	2,6
1931	481.354.000	12.943.000	2,7
1932	264.928.000	9.022.000	3,6
1933	274.416.000	22.926.000	8,3
1934	253.414.000	51.245.000	20,2
1935	217.518.000	61.085.000	28
1936	176.978.000	40.347.000	22,8
1937	202.121.000	55.644.000	27,5
1938	272.772.000	66.001.000	24,2
1er sem. 1939	95.387.000	67.610.000	71,9

Malgré les différences qui se présentent entre les données de la statistique et celles de la Banque de Grèce, il est incontestable que les exportations helléniques en Turquie présentent une augmentation constante au cours de ces dernières années. Ce mouvement d'exportation vers la Turquie s'est accentué au cours de cette année et d'après le bulletin de la Banque de Grèce (31 août a.c. il existe actuellement un solde actif pour la Grèce de 244.000 livres turques dans le compte du clearing gréco-turc.

Les produits grecs exportés en Turquie sont les suivantes :

Mastic (lentisque) : La quantité exportée s'est élevée à 77.946 kg. d'une valeur de drs. 10.665.873 en 1938 et à 64.310 kgs d'une valeur de drachmes 8.712.674 pendant le premier semestre de 1939.

Colophane : Exportation en 1938 en Turquie 244.860.000 kgs d'une valeur de drs. 1.861.700.

Essence de térébenthine : Exportation en 1938 186.119 kgs. d'une valeur de 1.748 mille 199 kgs d'une valeur de 1.748.420 drs.

Colle-forte : Exportation en 1938 117 mille 344 kgs. d'une valeur de drs 2.144 mille 500.

Engrais chimiques : La quantité exportée en Turquie s'est élevée à 124 tonnes d'une valeur de drs. 501.020 en 1938 et à 138 tonnes d'une valeur de drs 583.400 pendant le premier semestre de 1939.

Produits chimiques : La quantité de divers produits acid. chlorhydrique et autres acides) s'est élevée en 1938 à 1384 tonnes d'une valeur de drs 7.401.000.

Articles en métal : Exportation en 1938



500 réfugiés étrangers de Varsovie sont ramenés à Berlin, guidés par des fonctionnaires du ministère des affaires étrangères.

208 tonnes d'une valeur de drs 8.182.000. Poissons 6.040 ton. Verres à vitres : La quantité exportée en drs. 50.301.895, dont 5.379 tonnes de poisson Turquie s'est élevée en 1938 à 965 tonnes conservés. Oeufs 1.105 tonnes, drs 26.358. Fils de coton : Exportation en Turquie : mille 860, quantité couvrant la presque totalité de l'importation hellénique pour cet article. Animaux 31.766 têtes de gros bétail d'une valeur de drs 71.095.261 et 73 mille têtes de petit bétail d'une valeur de drs 31.472.286.

Quant aux articles turcs importés en Grèce, ce sont principalement les céréales légumes secs, noix d'olives, charbon, matières premières pour la tannerie, poissons, oeufs, animaux, et viandes de boucherie en général. En 1938, l'importation de ces articles de Turquie en Grèce a atteint les quantités suivantes :

Blé 7.498 tonnes d'une valeur de drs. 33.403.345. Légumes secs (notamment pois chiches) 3.058 tonnes d'une valeur de 24 millions de drs. Noyaux d'olives 9.288 t. d'une valeur de drs 5.755.267. Charbon 14 mille 648 tonnes, valeur drs 10.542.230. Matières premières pour la tannerie 4809

L'EXPOSITION DE SAN FRANCISCO A FAIT FAILLITE

New-York, 21 — L'exposition de San-Francisco a confié sa liquidation judiciaire au tribunal, étant donné qu'elle est en déficit pour un montant de 4.600.000 dollars.

JEUNE FILLE

Connaissant comptabilité, dactylo turque, française et anglaise, cherche place. Bonnes références.

S'adresser par lettre sous R. R. au journal « Beyoglu ».

Mouvement Maritime



LIGNES COMMERCIALES

Méditerranée Mer Noire

Départs pour

Le vapeur «Egitto» partira le 2 Nov. pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
Le vapeur «Egitto» partira le 16 Nov.
Le vapeur «Egitto» partira le 30 Nov.

DESTINATION	JOUR	HEURE	NAVIRE
Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braïla	25 Octobre		VESTA
Burgas, Varna, Constanza	26 Octobre		BOLSENA
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	19 Octobre		CAPIDOGLIO
	2 Novembre		FENICIA
Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	26 Octobre		BOSFORO
Salonique, Izmir, Pirée, Venise, Trieste	24 Octobre		ASSIRIA
	3 Novembre		BOLSENA

Départs pour l'Amérique du Nord

DESTINATION	JOUR	HEURE	NAVIRE
Gènes 1 Novembre			R E X
Naples 2			"

DESTINATION	JOUR	HEURE	NAVIRE
Trieste 1 Novembre			SATURNIA
Paras 3			"
Naples 4			"
Gènes 6			"
Lisbonne 9			"

DESTINATION	JOUR	HEURE	NAVIRE
Gènes 14 Novembre			SAVOIA
Naples 15			"

DESTINATION	JOUR	HEURE	NAVIRE
Gènes 24 Novembre			VULCANIA
Naples 25			"
Lisbonne 28			"

DESTINATION	JOUR	HEURE	NAVIRE
Gènes 3 Décembre			R E X
Naples 4			"

DESTINATION	JOUR	HEURE	NAVIRE
Trieste 6 Décembre			SATURNIA
Patras 8			"
Naples 9			"
Gènes 11			"
Lisbonne 14			"

DESTINATION	JOUR	HEURE	NAVIRE
Gènes 14 Décembre			SAVOIA
Naples 15			"

Départs pour le Brésil — Plata

DESTINATION	JOUR	HEURE	NAVIRE
Trieste 19 Novem.			NEPTUNIA
Naples 21			"
Gènes 23			"
Barcelone 24			"

DESTINATION	JOUR	HEURE	NAVIRE
Trieste 2 Décembre			Pr. MARIA
Naples 5			"
Trieste 10 Décembre			OCEANIA
Naples 12			"
Gènes 14			"
Barcelone 15			"

DESTINATION	JOUR	HEURE	NAVIRE
Gènes 20 Décem.			Pr. GIOVANNA
Naples 22			"

DESTINATION	JOUR	HEURE	NAVIRE
Gènes 28 Décem.			NEPTUNIA
Barcelone 29			"

Départs pour les Indes occidentales. — Le Mexique

DESTINATION	JOUR	HEURE	NAVIRE
Gènes 15 Novembre			ARSA
Livourne 16			"
Marseille 18			"

Pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique

DESTINATION	JOUR	HEURE	NAVIRE
Gènes 31 Oct.			M S ORAZIO
Barcelone 2 Nov.			"
Las Palmas 6 Nov.			"
Gènes 2 Déc.			M S VIRGILIO
Barcelone 4 Déc.			"
Las Palmas 8 Déc.			"

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Ag. de Voyages 45, 47, 49, 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63, 65, 67, 69, 71, 73, 75, 77, 79, 81, 83, 85, 87, 89, 91, 93, 95, 97, 99, 101, 103, 105, 107, 109, 111, 113, 115, 117, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901

La vie sportive

Tous les favoris triomphent au cours de la 4^{me} journée des league-matches d'Istanbul

Galatasaray remporte son match contre Beykoz

Hier, quatrième journée du championnat d'Istanbul, toutes les parties prévues au programme se sont déroulées devant des assistances coquettes, le temps étant idéal pour le foot-ball. Il n'y a eu aucune surprise à enregistrer. Les pronostics de Beyoglu ont été confirmés entièrement.

GALATASARAY - BEYKOZ

La rencontre la plus importante mettait aux prises au Stade Şeref Galatasaray et Beykoz. Les deux formations se présentèrent au complet. Galatasaray prit immédiatement la direction des opérations, mais sans aboutir à un résultat concret. A son tour Beykoz réagit mais les jaunes-rouges veillaient. A la huitième, une combinaison Buduri-Serafim permit à ce dernier de centrer impeccablement. Bien placé, Cemil reprit et marqua le premier point. Après ce but, le jeu perdit de sa vitesse initiale. Galatasaray se laissa bousculer, mais les avants adverses, conduits par Şahap n'arrivèrent pas à percer. La mi-temps prit fin sur le score de 1 but à 0 en faveur de Galatasaray.

A la reprise, Beykoz attaqua résolument. La défense de Galatasaray fut sur ses dents durant un bon quart d'heure. Mais à la 15^e minute, Galatasaray contre-attaqua et Selahettin parvint à marquer le second but. Ce succès donna la pleine maîtrise à Galatasaray qui domina franchement. A la 23^e minute Selahettin shoota de loin et c'est le troisième but. Loin de se décourager, les joueurs de Beykoz repartirent de l'avant et à la 30^e minute Turhan réussissait le point sauveant l'honneur. Enfin, 5 minutes après, Serafim portait le score à 4 buts en faveur de son équipe contre 1.

BEŞIKTAŞ - KASIMPASA

La première mi-temps du match Beşiktaş - Kasimpasa disputé au Stade Şeref prit fin par un draw, aucune des deux équipes ne parvenant à ouvrir le score. Les supporters des leaders se montraient anxieux. Beşiktaş serait-il tenu en échec ? Le début de la seconde partie du jeu ne fit qu'accroître leur inquiétude. Beşiktaş, non seulement était tenu en échec, mais se laissait dominer assez nettement. A la 25^e minute du jeu, l'avant-centre de Kasimpasa Hayri, s'échappant, donna l'avantage à son équipe. Voyant la partie compromise, Beşiktaş joua le tout pour tout. Pratiquant un jeu assez énergique — et même par moments assez dur — les noir-blanc remontèrent peu à peu le courant et eurent raison de leurs coriaces antagonistes par 3 buts à 1. Mais il s'en fallut de bien peu que le leader ne mordit la poussière...

FENER - SÜLEYMANIYE

Partie sans histoire que celle qui mit aux prises au Stade du Taksim, Süleymaniye et Fener. Ce dernier présenta une nouvelle formation où figurait notamment au poste de pivot, Aytaç. Par contre, la vedette des jaunes-bleus, Fikret, manquait à l'appel. Comme il fallait s'attendre, Fener domina largement et Süleymaniye n'eut pour objectif que de limiter le désastre. Il réussit puisque Fener ne triompha que par 5 buts à 0. D'ordinaire, en effet, les buts encaissés par Süleymaniye devant les Fener-

LE CLASSEMENT GENERAL

	Matches	Points
Beşiktaş	4	12
Vefa	4	12
I. S. K.	4	10
Beykoz	4	8
Fener	3	7
Galatasaray	3	7
Topkapi	4	6
Kasimpasa	4	5
Süleymaniye	4	5
Hilâl	4	4

Ils atteignent un total beaucoup plus impressionnant. Les points furent signés par Rebiî, Basri, Esad et Yaşar (2).

VEFA - HILAL

Enfin, Hilâl s'est présenté hier au stade de Kadıköy pour donner la réplique à Vefa. Mais la fin de la série de ses forfaits (sans jeu de mots) ne lui porta pas chance, puisqu'il retourna battu par 4 buts à 1. Vefa fit bonne impression et semble tenir présentement la grande forme, son classement en faisant foi.

I. S. K. — TOPKAPI

I. S. K. est parti de bon pied cette année. Qui a marqué le plus de buts ?

1. Beşiktaş	22
2. I. S. K.	22
3. Vefa	12
3. Fener	12
5. Beykoz	9
6. Galatasaray	9
7. Süleymaniye	3
7. Kasimpasa	3
9. Hilâl	2
10. Topkapi	1

née. Son succès sur Galatasaray lui a donné une grande confiance et hier au stade de Taksim il s'affirma supérieur à Topkapi dans tous les compartiments du jeu. Cet avantage se concrétisa par 4 buts tandis que Topkapi, malgré des efforts incessants, ne pouvait marquer le moindre but.

LES MATCHES DE LA SECONDE DIVISION

Plusieurs rencontres de seconde division se sont déroulées hier.

Au stade du Taksim, Beyoglu battit Anadolu Hisar par 5 buts à 1 (mi-temps : 3 buts à 1).

Au Stade Şeref, Davut paşa triompha de Galata Gençler par 4 buts à 0.

Enfin, au Stade de Fener Kâragümrük prit l'avantage sur Feneryılmaz par 1 but à 0.

LE TOURNOI DU « NURLOR »

Notre confrère en langue arménienne

QUI A REÇU LE MOINS DE BUTS ?

1. Galatasaray	4
2. Fener	5
3. Vefa	6
3. Beşiktaş	6
3. I. S. K.	6
6. Beykoz	8
6. Kasimpasa	8
8. Topkapi	9
9. Süleymaniye	13
10. Hilâl	20

«Nurlor» a mis sur pied un intéressant tournoi de foot-ball mettant aux prises les équipes ci-après : T. Y. Y. K., Şişli, Beyoglu et Güneş.

Une superbe coupe sera décernée au vainqueur de cette épreuve. Voici l'ordre des matches qui se dérouleront tous dans la matinée à 9 h. les dimanches, au Stade du Taksim.

22 octobre : Şişli — T. Y. Y. K.

29 » : Beyoglu - Güneş

5 novembre : Beyoglu — T. Y. Y. K.

12 » : Güneş — Şişli

19 » : Güneş — T. Y. Y. K.

26 » : Şişli — Beyoglu

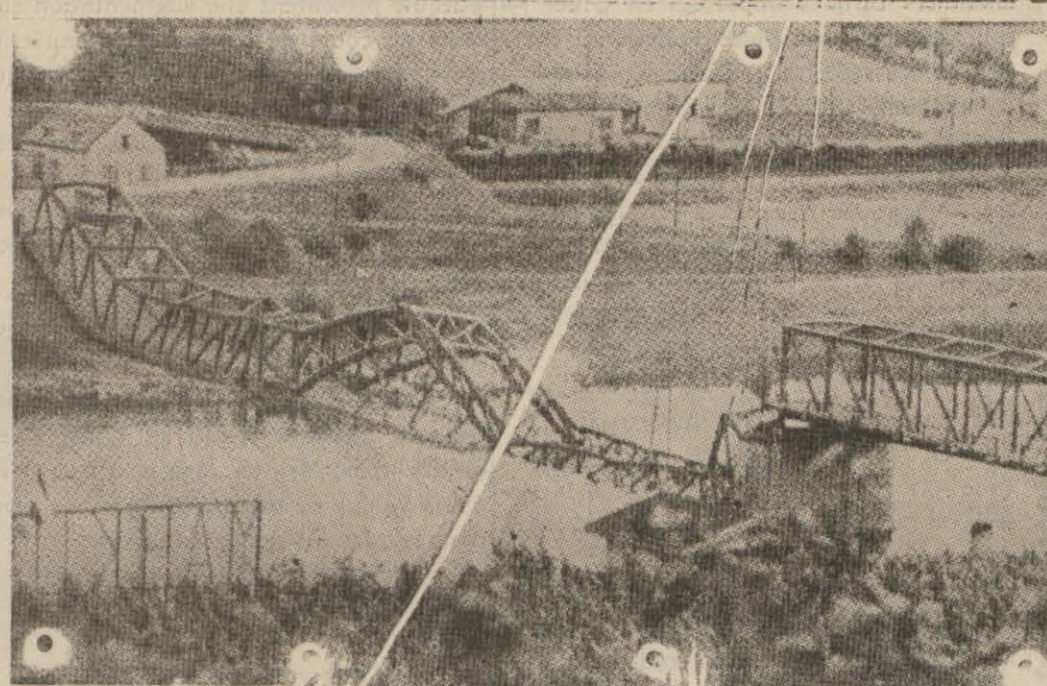
La première partie qui s'est déroulée hier a vu la victoire de l'excellente formation de T. Y. Y. K. sur Şişli par 1 but à 0. A noter que Manlio Calitch, le footballeur italien, originaire d'Istanbul et bien connu tant ici qu'à Athènes, figurait dans la onzième de T. Y. Y. K. Il fit une belle partie au poste d'arrière et nul doute que ses conseils en tant qu'entraîneur porteront leurs fruits et amèneront l'accession de T. Y. Y. K. en première division l'année prochaine.

LE NOUVEAU COMITE DE GALATASARAY

Avant-hier s'est tenu le congrès annuel de Galatasaray. Au cours de cette importante assemblée, on procéda à l'élection du nouveau bureau. Voici sa composition : Président : M. Sedat Ziya Secrétaire Général : M. Tevfik Ali Trésorier : M. Adil Özgü Capitaine Général : M. Mehmet Pinar. Les milieux sportifs salueront avec plaisir ce dernier choix, M. Mehmet Pinar n'étant autre que le populaire «Leblebi», le fameux ailier droit de la grande équipe jaune-rouge quand Ulvi défendait les bois et Nihad commandait le onze.

UNE EQUIPE ROUMAINE EN TURQUIE

On annonce l'arrivée pour les fêtes de la République d'une équipe roumaine. L'équipe visiteuse se produira dans la capitale et en notre ville où elle se mesurera à une sélection. Nous nous proposerons d'y revenir en temps opportun.



Un pont détruit par les Allemands lors de leur retraite de la région entre la Sarre et la Moselle qu'ils viennent de réoccuper.

L'ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTION ET L'AUTONOMIE POLITIQUE DE L'ITALIE

QUELQUES DONNEES

IMPRESSIONNANTES

Rome, 23 — En ce moment où l'intérêt du monde entier est concentré sur l'Italie et où l'on cherche à sonder le développement futur des événements, prenant comme base les situations du passé, ce n'est pas sans un certain intérêt qu'on relève l'accroissement du potentiel économique, productif et partant politique de l'Italie d'aujourd'hui par rapport aux périodes écoulées. On se limitera seulement à un examen sommaire des deux éléments les plus importants : le fer et l'acier d'une part et les combustibles fossiles d'autre part. Le chemin immense parcouru par l'Italie pour s'assurer un avenir sûr et indépendant est plus qu'évident. En effet, ainsi qu'il est rapporté par l'« Agit », la production italienne du fer et de l'acier qui, dans l'année 1914 a été seulement de 910.474 tonnes, a atteint en 1938 le chiffre de 2.377.406 tonnes, avec un accroissement d'environ le triple de sa production du passé. En ce qui concerne les combustibles fossiles, on a vérifié une augmentation plus élevée encore, la production de 771.338 tonnes de l'année 1914 s'étant élevée à 2.355.117 tonnes l'année dernière. Pour pouvoir évaluer l'importance de la chose, on doit tenir compte que cet accroissement n'est dû qu'à la production de métaux et des alliages légers de production nationale, en substitution du fer et de l'acier et par l'utilisation rationnelle aussi de l'énergie électrique, en remplacement des combustibles, spécialement dans le domaine des transports collectifs, dont les électro-trains « Breda » ont établi plusieurs records mondiaux. La production italienne du fer et du charbon, considérée sous le point de vue très important des besoins de la nation, revêt un aspect tout particulier et la situation italienne, en présence des événements actuels internationaux, se manifeste solidement plantée, au point de se garantir toute liberté de mouvements.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2072 obtenu en Turquie en date du 14 octobre 1935 et relatif à « des véhicules à moteurs, en particulier pour routes accidentées », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No 1-4.

L'EXPORTATION DES TABACS MANUFACTURES EN ITALIE

LES DERNIERS CHIFFRES ENREGISTRES

Rome, 23 — Depuis un certain temps les tabacs manufacturés en Italie, dont la qualité, la manipulation parfaite et le conditionnement sont garantis par le fait qu'ils sont monopole de l'Etat, s'affirment de plus en plus sur les marchés internationaux. L'arôme de certains produits caractéristiques du monopole italien est apprécié par tous les fumeurs du monde entier, même lorsqu'il s'agit d'un arôme plutôt fort, (le cigare classique « toscano »).

Les derniers chiffres enregistrés par l'exportation montrent, ainsi qu'il est rapporté par l'« Agit », que pendant les premiers sept mois de l'année courante, l'exportation des tabacs manufacturés en Italie se montait, dans l'ensemble, à 825.340 kg., représentant une valeur d'environ 30 millions de liras, dont 692.720 kg. pour 25,3 millions constitué par les cigarettes par rapport à 547.505 kg. de la valeur de 20,4 millions, (dont 409.295 kg. pour 15 millions représenté par les cigarettes), pour la période correspondante de l'année 1938. Parmi les principaux pays acheteurs, l'Espagne figure au premier plan, suivie par le Portugal, l'Argentine, la France, etc.

COMMENT EST NEE SUR LE « LAGO MAGGIORE » LA VILLA « TARRANTO » DONNE EN CADEAU AU DUCE

Rome, 23 — La petite ville du Lac Majeur « Verbania », bien connue par tous les touristes du monde entier, s'est enrichie d'un nouveau charme : le don généreux fait au Duce de la « Villa Tarranto ». C'est vers l'année 1933, ainsi qu'il est rapporté par l'« Agit » que l'Anglais M. Eacharn Neil, admirateur enthousiaste de l'Italie, pendant son séjour à « Palanza », fasciné par le charme enchanteur des lieux, acheta une zone très vaste (qui descend graduellement vers les eaux du lac) pour y cultiver un jardin qui aurait dû être unique au monde par son étendue, sa disposition topographique, par la grande quantité de plantes rares. Ce jardin magnifique a été réalisé en élevant des milliers de mètres cubes d'une colline, par l'aplanissement du terrain ce qui permit l'aménagement de plusieurs grandes terrasses, par un système complet d'irrigation, moyennant le soulèvement des eaux du lac, par la construction de pavillons, de piscines, de fontaines rustiques et artistiques. Des milliers de plantes, des fleurs, des fruits exotiques de toutes les latitudes ont été disposés avec des précautions et des soins inouïs, en vue de leur acclimation parfaite. Dans ce jardin sont cultivées plus de 200 variétés de rhododendrons, une centaine de roses d'épices diverses, 25 nouveaux types de primevères et plus de mille plantes qui n'avaient jamais été cultivées, jusqu'ici, en Italie. Cette villa enchantée hébergea, maintes fois, de hautes personnalités, entre autres, le Prince de Piémont et plusieurs artistes de nationalités différentes.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2386 obtenu en Turquie en date du 12 octobre 1937 et relatif à « Capsule pour bouteilles » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No 1-4.

LA BOURSE

Ankara 22 Octobre 1939
(Cours informatifs)

	Change	Fermure
Londres	1 Sterling	5 24
New-York	100 Dollars	129 60
Paris	100 Francs	2.968 75
Milan	100 Lires	6.653 75
Genève	100 F. suisses	29.34 75
Amsterdam	100 Florins	69.54 25
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.92 5
Athènes	100 Drachmes	0.97
Sofia	100 Levass	1.59 75
Prag	100 Tchecoslovs.	
Madrid	100 Pesetas	13.10 25
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23.42 5
Bucarest	100 Leys	0.95 5
Belgrade	100 Dinars	2.49 5
Yokohama	100 Yens	30.61 25
Stockholm	100 Cour. S.	31.19
Moscou	100 Roubles	

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı
AZRAEL EN CONGE
Section de comédie, İstiklâl caddesi
LA NOIX DE COCO

LE HUMAGE

Suite de la 3^{ème} page)
gards envieux des femmes... Tous étouffaient un fou rire... Mon mari ? Oh ! madame, les hommes sont lâches ! Il avait apprécié la situation, d'un coup d'oeil, et était rentré sans son idole, à l'hôtel. La glace d'une devanture de magasin révéla enfin à la victime le désastre. Elle fut si dépitée qu'elle jeta son linge et ses robes dans sa malle et prit, le jour même, un des omnibus de la gare.
— Et l'on prétend que les fards sont pour les femmes, une arme de combat ! dis-je en riant.
— Quelquefois, répondit-elle, c'est un moyen de défense pour leurs rivales !

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Préparations spéciales pour les écoles allemandes

(surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. — S'adresser par écrit au Journal sous REPETITEUR ALLEMAND.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoglu » sous LEÇONS D'ALLEMAND

Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. — Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal.

PIANO A VENDRE, cordes croisées, cadre en fer. S'adresser, dans la matinée, Saksî Sokak, No 10, Ibrahim Apartmanı (intérieur 6), Taksim.

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 20

...ET DE MERE INCONNUE

par HUGUETTE GARNIER

X

Dans la voiture, Danièle et Guillaume gardaient le silence. Ce fut seulement lorsqu'ils approchèrent du Bois que Mme. Arminguet s'adressa à son mari :

— Si, vraiment, cela ne te fait rien que je choisisse une fille, je prendrais bien celle-là ?

— Ce sera comme tu voudras, chérie... Pour ma part, fille ou garçon...

Déjà, elle se demandait quelle tête ferait Blandine quand on lui amènerait la mioche.

— On engagera une bonne d'enfant. — Crois-tu que ce soit indispensable ? En faisant aider l'autre, le matin ?

Il répondait sagement, en homme qui tient, quelle que soit la décision prise, à en limiter les frais. Mentalement, il s'émerveillait et se dégoûtait un peu de se

tirer si aisément de cette fausse situation. Danièle, maintenant, organisait l'existence nouvelle, faisait des projets.

— Ce sera gentil de voir grandir la nouvelle Danièle chez nous. Je tâcherai de savoir, par le président, la situation des parents... L'essentiel, n'est-ce pas ? c'est que ce soient des gens non tarés... A part ça... seul le produit nous intéressait, pas les producteurs.

Comme, quelques instants plus tard, elle revenait sur ses préoccupations ménagères et craignait, pour sa servante, ce surcroît de besogne, il énonça, avec une feinte négligence :

— On est habitué à elle. Comme disent les gens de la campagne : « Il vaut mieux faire avec ce qu'on a. »

XI

Elle dort ! chuchota Danièle.

— Elle est gentille, fit Marie-Thérèse. Elle a une figure tout plein honnête. Dans la lingerie, transformée en nurse, toutes deux considéraient l'enfant. Un divan, en face de son lit, garnissait la pièce dont la fenêtre s'ouvrait sur une cour vaste et claire. Un chintz amande, à bouquets, recouvrait les sièges bas, tendait le paravent dissimulant un lavabo, encastré, de chaque côté de la croisée, un store de voile blanc. Tout était frais, clair et léger.

— Vous en avez fait des transformations !

— Il a bien fallu. C'est ici, maintenant, que couche Blandine, expliqua Mme. Arminguet. Une idée de Guillaume, qui se révèle étonnamment homme d'intérieur depuis quelques temps. De cette façon, nous serons tout à fait tranquilles lorsque nous nous absenterons.

— Elle a accepté de coucher en bas ?

— Facilement : elle ne sort jamais.

— Vous avez de la chance ! Les bonnes préfèrent, presque toujours, la plus affreuse mansarde à la meilleure chambre dans l'appartement. Ça se comprend : c'est seulement quand elles le quittent qu'elles ont l'illusion d'être chez elles. Votre Blandine est une exception.

— C'est, surtout, une très brave fille. Je ne me rendais pas compte à quel point

elle nous était attachée. Elle ne rouscota jamais, se met à tout. Je ne vous cacherais pas que je redoutais un peu la façon dont elle prendrait l'arrivée de l'enfant. Un bébé donne du travail. Eh bien ! elle a accepté cela le mieux du monde. Elle se lève plus tôt et tout est fini à l'heure dite. Elle n'a jamais été plus active. Comme dit Guillaume, on se fait un monde de choses qui s'arrangent très bien.

— Bravo ! fit Marie-Thérèse. Quel optimisme !

— Mais oui ! dit Mme. Arminguet. Par contre, il y a un point sur lequel Blandine ne transige pas : appeler la petite Danièle. Elle explique ça à sa manière : « Je n'ose pas... il me semble que j'appelle Maïfame. » Alors, elle la nomme Didi, ou Belotte, ou Poupenette, ou n'importe comment, mais pas comme moi.

Finalement, je crois que nous céderons et nous en tiendrons au premier prénom de notre pupille : Odile. Ce n'est pas laid.

— C'est charmant.

— Deux Danièle, au fond, c'est beaucoup dans une famille. Dire, pourtant, que c'est parce qu'elle se nommait ainsi que nous l'avons remarquée ! Mais nous n'en sommes plus à une inconséquence près ! Enfin, pour l'instant, tout va bien.

— C'est, surtout, une très brave fille. Je ne me rendais pas compte à quel point

pas de prendre une bonne, supplémentaire-

re. Ça !... Blandine aimerait mieux, je crois, trimer encore davantage plutôt que de supporter quelqu'un près d'elle. Je la savais taciturne, mais ne la soupçonnais pas ombrageuse à ce point. C'est curieux.

— Oui, c'est curieux, concéda Marie-Thérèse, mais pas plus que cette idée d'adoption qui vous est venue sur le tard.

— C'est vrai, avoua Mme. Arminguet, il y a des moments où je ne comprends pas moi-même comment tout cela est advenu : si vite et si tardivement.

— Bah ! observa, en s'appuyant à partir, la jolie rousse, c'est sans doute que vous y pensiez, sans le savoir, depuis longtemps.

Pour rien au monde, elle n'eût voulu qu'on pût la taxer de calcul. Déjà, l'attitude de son mari l'exaspérait. Dépitée, il prenait mal l'intrusion, parmi les siens, de cette petite fille étrangère, craignant que diminuât, par sa faute, l'héritage escompté pour Charles. Léonce Arminguet boudait, ne cachait pas sa déception. Mais, plus il témoignait de froideur aux Arminguet, — qui n'en avaient cure, — plus Marie-Thérèse se montrait affectueuse envers eux. Parfaitement désintéressée, elle n'admettait pas que les questions d'argent influencent dans les relations familiales.

Elle prit congé.

— Maintenant que je vous ai applaudi dans votre nouveau rôle, — un rôle qui vous va très bien, — je m'en vais. On m'a signalé une modiste. La coquetterie est encore, pour qui s'ennuie, le meilleur dérivatif.

— Un dérivatif ? Vous en avez besoin ?

— Oui... concéda la jeune femme. Je suis un peu dans l'état d'esprit de celles qui, ayant rêvé du train bleu, comprennent subitement que, pour elles, ce sera l'omnibus à vie. Alors, quand je manque trop d'entraînement, je m'offre un cadeau, je l'accompagne d'un petit discours : « Prends-moi pauvre fille, c'est pour toi, tu t'en bêtes assez. » Au revoir !

Elle s'en allait, vive, légère, mais on la devinait déprimée et sans entrain. Après l'avoir reconduite, Danièle revint à la nursery. Elle comparait les deux frères, se réjouissait, égoïstement, de n'avoir pas épousé le cadet.

Chez elle, la vie reprenait son cours, s'organisait. L'atmosphère y était calme.

(A suivre)

Unusquisque Mirdürü :
M. ZEKI ALBALA
İstanbul
Bakım: Babak, Galata, St. Pierre Hall